

Nouveau Monde surtout, parce que nous sommes un continent chargé de promesses et de possibilités animé d'un espoir de justice qui nous est assuré par le régime démocratique.

Il n'en a pas toujours été ainsi. Au cours de la deuxième moitié du XX^e, une grande partie du continent fut ravagée par des régimes ou des pratiques autoritaires qui, au nom de la liberté annulaient la démocratie et violaient les règles les plus élémentaires de liberté au nom de cette même démocratie.

Ce retour au régime autoritaire finit par envenimer les relations entre les différents peuples de cet hémisphère.

Ce rappel est nécessaire car il contient un enseignement: cette tâche d'intégration que nous réalisons dans les Amériques n'est possible que parce que ses piliers reposent sur l'adhésion de tous, sans exception, aux valeurs et aux principes de la démocratie.

Les thèmes qui font partie de notre agenda — le commerce, la technologie, l'environnement, la lutte contre le crime organisé, l'éducation, la santé sont des domaines dans lesquels la coopération entre les peuples ne peut prospérer que grâce à la légitimité démocratique.

Cette légitimité comprend deux volets: l'un interne, avec le fonctionnement et le perfectionnement progressif des institutions de l'État de droit; l'autre externe, avec le respect réciproque et la supériorité du dialogue sur toutes les formes de coercition et d'usage de la force.

Les grandes questions de notre temps ne seront résolues que sur la base du dialogue et de l'entente, ou bien elles ne le seront pas du tout.

C'est seulement grâce à ce dialogue et à cette entente — seuls capables de permettre un accès plus vaste aux marchés et aux technologies, ainsi qu'à des investissements lourds dans les pays les moins développés de la région — qu'il nous sera possible de satisfaire les aspirations des peuples de notre continent, et en priorité les aspirations des plus pauvres et des plus vulnérables.

Grâce au dialogue et à la coopération, nous serons à même de relever les défis contemporains et, en particulier, d'assurer à tous les porteurs du virus du SIDA le meilleur traitement au coût le plus bas possible. Comme le prouve le succès remporté par le programme brésilien dans ce domaine, nous disposons déjà de moyens qui permettent d'augmenter l'espérance de vie de ces malades et d'améliorer leurs conditions de vie. Nous nous devons de les utiliser et de les utiliser à la plus grande échelle, et de coopérer également avec d'autres pays en développement affectés par cette maladie.

J'ai cité la diversité qui caractérise notre région et que nous souhaitons préserver. L'intégration hémisphérique, pas plus que le processus de mondialisation, ne peut constituer une descente inexorable vers l'homogénéité culturelle. Dans ce domaine, en effet, la différence est une valeur en elle-même.

Cependant si nous voulons avancer vers une intégration efficace de l'hémisphère, nous devons nous imposer comme tâche l'élimination de la diversité qui est synonyme d'in-